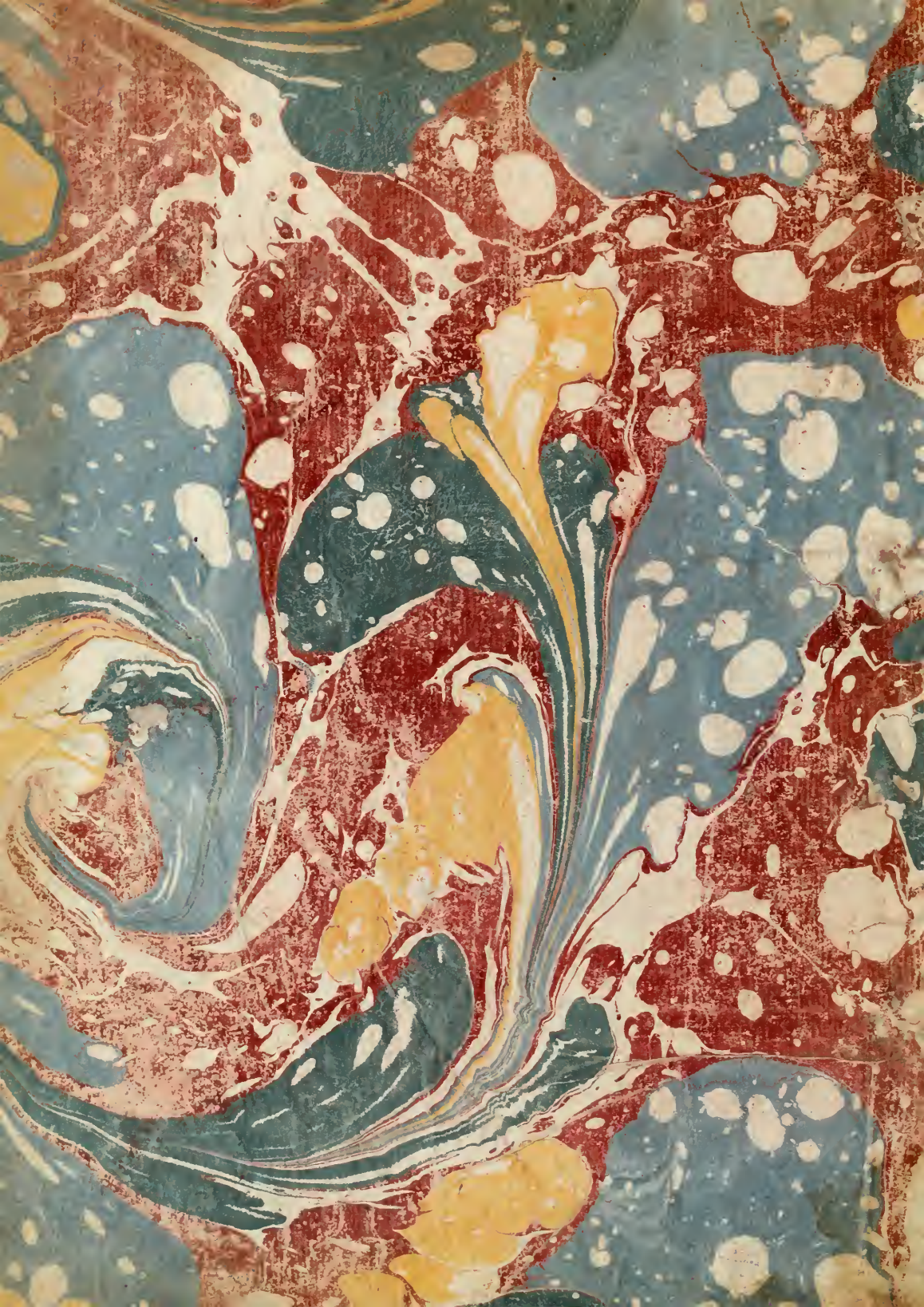








FF
FF
FF

Curry. var. P. a. L. edesina.

1265

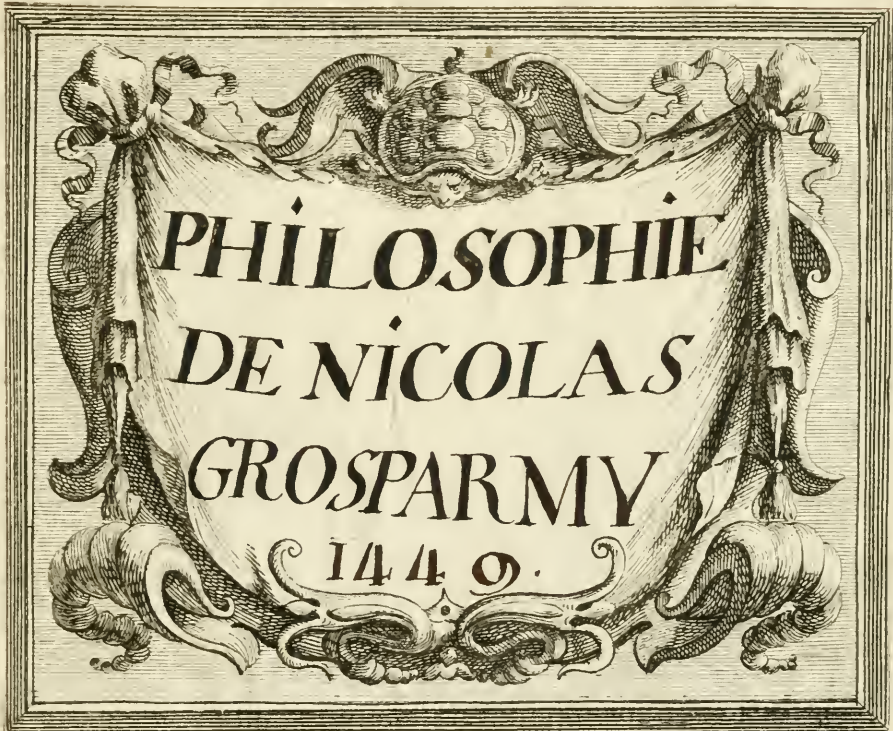
25/1

24

Grosparmy (N. de). Premier Traitté [d'Alchimie] fait le 29
décembre en l'année 1449, MANUSCRIPT on paper, 55 ll. mottled
calf, back gilt

4to (225 mm. by 174 mm.). Copié à Paris au mois de May
[acheté de copier le 5 Juin] 1736

This contains only the first book (approximately two-thirds of
the whole) of Grosparmy's work.



*Premier Traité
De Nicolas Grosparmy
De Normandie*

Fait le 29. decembre, en l'année, 1449.

Copie de David au mois de May

1736.

P

of the Court of the
Commons of Great Britain
in the year 1781

Printed by W. Woodcock, at the
Printers Office, in Pall Mall

1781

Printed by W. Woodcock, at the
Printers Office, in Pall Mall

1781

Liure Premier

1.

Abregé de Theorique

Au nom de Dieu qui vit le reigne Trois-
personnes l'unité, sans commencement le
sans fin, Pere, Fils, le saint Esprit, a toute
France disciple de Philosophie naturelle
salut.

Sachez vous que moy nicolas de
Groceparmy natif de Normandie, par la volente
Divine allant par le monde de region en region
depuis l'age de 22. ans, jusqu'à l'age de 38.
cherchant à desirant savoir l'art d'alchimie
qui est la plus subtile partie de la Philosophie
naturelle, qui traite de l'usage de la terre
par faile Transmutation des metaux & des pierres
pretieuses, & comme toute corps malade peuvent

Être ramené à l'édifice en santé, le dit temps durant
ay appris comme l'un des métaux se peut transformer
en l'autre et l'or, et avant que d'y parvenir j'ay
souffert beaucoup de peine, de penser inutilement à
reprocher, ce qui me détermina à me retirer du
monde, & la plus part de ceux qui se disoient mes
meilleurs amis, me voyant en nécessité me vouloient
detourner de ce noble et digne art, par ce que
Je m'y occupois avec beaucoup d'attachement, cherchant
le dit art comme ie faisois pour lors, m'introduisant
avec plusieurs compagnons avec lesquels Je fis
une étroite amitié, croyant le trouver par leurs moyens
je me suis même fait leur serviteur, ou j'ay souffert
en cette situation beaucoup de douleurs & d'outrages,
j'ay vu le Livre plusieurs Livres dans lesquels
la science soit contenue en deux manieres, l'une
fausse & l'autre vraie, la vraie mêlée parmi
la fausse, suivant tous les Livres, & le peu d'espace.

De 12. ans ou environ, maintenant selon leur maniere
Et enor, n'ay rien trouvé, et m'en suis presque
trouvé tout nud Et hors d'estat de paroître, ainsi
comme de desesperé de la science, de goûté du travail
Etant ailleurs dans une grande nécessité, pressé
à m'en aller en un lieu où je n'ay nulle connaissance
Et sy ce n'ant été la grace du saint Esprit qui donne
La Lumière. à qui luy plaint, la nouvelle consolation
J'étois homme de desesperé, par qu'il me sembloit
que J'étois comme juncsé paroisant devant le
monde, lequel Est l'ennemy de la pure verité du
tres noble. et haut secret sus dit, appelé don de
Dieu qui le donne à qui luy plaint, l'ame qui
aime la verité, desirant la suivre en mes lictes pour
servir à ceux qui viendront après nous, pour les
éviter de Tomber dans de pareille chagrin, comme
Ceux que j'ay souffert avec mes compagnons, Et
qu'ils puissent venir à cette verité et confort, car

comme j'ay déjà dit le Saint Esprit nous inspira
de telle manière, que nôtre entendement fut tout
à fait ouvert, & le voile qui nous obscurcissoit
l'entendement fut tout d'un coup ôté, & pour vous
qui voulez venir à telle vérité, ne croyez point
à prendre cette science en peu de temps & y elle ne vous
est apprise d'un bon maître, ou est vous n'y êtes
appelé de jeunesse, car quelque homme qu'il soit
auroit il un Esprit des plus supérieurs, qu'il ait
tous les livres nécessaires à cette science, & fait
tous les livres que l'on pûit imaginer, jamais
ne pourra venir à la fin désirée, s'il n'est inspiré
de Dieu comme ont été les S^{ts}, ou s'il n'est
comme il a été dit instruit par un bon maître
car & ceux qui le trouvent de luy même doit
regarder cette découverte comme un miracle que
Dieu a fait en sa faveur, & que Dieu réigne dans
son Coeur, mais aux Impies ce n'est que peine &

aveuglement, car s'y cela étoit autrement, le bon ne
seroit pas distingué d'un autre, il en seroit ainsi
à l'avenir de toute autre science, Je dirai aussi que ceux
qui s'efforcent de pratiquer cette science sans être
initiez dans la Théorie, pourroient s'exposer à la ruine
de leur santé & de leur bien, avant d'y pouvoir parvenir
sans être comme j'ay déjà dit préalablement inspiré
de Dieu, ce pendant ce travail n'est pas bien pénible
à ceux qui l'entend, la matière n'est pas bien chère
ny il n'en faut pas beaucoup pour qu'un homme
qui n'indigent qu'il puisse être, puisse s'exercer sur
sa situation avec pouvoir d'entreprendre le sus dit ouvrage
Car un grain de la semence métallique, on le peut
multiplier jusqu'à un nombre infini le monde.
Durant, car s'y un grain de la première composition
du dit ouvrage nommé la Dure des Durs, chers
sur 100. Le 2.^e chers sur 1000. Le 3.^e sur 10. mil
Le 4.^e sur cent mil, (ainsi) à l'infini, Car

ainsy comme Tu vois un grain de bled en produire
50. mil, entend ainsy des metaux car tout se fait
par nature, dont l'art est l'administrateur, art
supplée quelque fois au deffaut de nature, car
ce que la nature fait en mil ans seule, elle le fait
en un jour tant ay dée de l'art, car ce n'est par
l'homme qui fait l'extransmutation; mais c'est la
nature, à la quelle il faut administrer les matieres,
car si la matiere luy est administrée comme il faut
au regard des principes naturels, le bien informé
par le sage ouvrier, elle est toujours par elle
diligente de mener sa nature aux individus de
l'espèce présente, le pour ce garde toy d'avoir
qu'aucune chose à elle pratiquer, que tu sache
connoître avant de mettre la main, les vrais materiaux
convenables à cet art, le bonnement ne les puise
savois si tu n'as Audié plusieurs Livres, car ce
que l'un se cachera, l'autre se l'apprendra, J'avois?

qu'ils te pourroient sembler différents, le quel y^h
en a plu sieurs faulx, qui traittent de la pratique
la quelle pratique est fausse, comme Je te declareray)
et après, ainsi y^h Je te conseille de t'attacher au
livres approuvez, comme ceux de Raymond Lulle,
Arnaud de Villeneuve, qui contiennent la science au
vray, ce sont trois livres, dont le premier est
la Theorie qui contient la speculation et la division
des autres livres, le 2.^e est la pratique qui vous
enseigne la maniere du travail, moyennant la
Theorie entendue, car elle corige la fausseté
que l'auteur a introduit dans la pratique, par
ce que la pratique est le miroir de
la verité de la maîtrise. le codicile qui est nommé
l'ademeum, contient partie de la Theorie, l'une
prochaine, l'autre éloignée au regard du fait,
et partie de pratique l'une fausse l'autre vraie
et toute fois est toute verité a ceux qui l'entend.

mais aux qui la croient & s'aperçoivent indubitablement
lors qu'ils croient entendre au vrai, & qu'ils lisent
et qu'ils viennent à la pratique ils se trouvent
plus éloignés que devant, & qui les fait dire
que la science est fautive, & que les D^{hs} sont
des fourbes; mais nous qui avons vu de nos
yeux & tenu de nos mains les métaux transformez
attestons & affirmons que la science est vraie
& que les D^{hs} ont publié la pure vérité, comme
nous l'avons comme j'ay déjà dit vu, & qui fait
que je fais peu de cas de tout ce que l'on peut dire
du contraire, & pour le prouver d'ice faire, l'on
ne rien divulguer à ces sortes de gens, & autres
traîtres mangeurs de peuple reniez de Dieu,
le fils du Démon. Je dis donc que plusieurs
s'efforcent de nous enlever notre D^h; mais
ils se trouvent si confus qu'ils en perdent la vie,

ainsy & Dieu Te donne cette noble science par
quelques aventure tienne la secrette & speciallement
des grandes seigneurs, et de tous autres gens,
à l'exception d'un bon amy que tu auras prouvé
veritable sans aucun detour, & bien creignant
Dieu, faire les saints, en accomplissant les
oeuvres de misericorde, afin que Dieu benisse
votre labur pendant cette vie, & le monde
prouve meriter d'Estre couronné de sa gloire dans
l'autre, ainsy soit il.

Second Chapitre

des mines Sur les qu'elles j'ay travaillé
Ar-de leurs Effets, des divers Vaisseaux
Et Instrumens dont je me suis Servy

Quelques vſens de vitriole, Aluna, attramens,
ſels, et plusieurs autres drogues de cette nature,
comme ſont, l'auſimoin, Tutie, magnesie, Calamine,
marcaſſite, Et autre maniere de Borax. Les
autres prennent les A. Eſprits, ſauoir l'orpiment,
ſel armoniac, ſouffre, le viſargen, Les c'vne des
Eſprits par ce qu'ils ſe volent en fumee l'ors qu'ils
ſont expoſez ſur le feu, Et ont eue l'extraire
les quatre Elements d'iceux, Et les ont ſolue,
affin qu'ils ſuſſent de la nature de la terre. car
ſolution Et corruption Et puriſſication de toutes
choſes qui reviennent a la nature de la terre

16
En les dissilant a fin qu'ils soient de nature d'eau
Et les subtilisant affin qu'ils soient de nature d'air,
En les calcinant affin qu'ils soient de nature de feu,
Et quand ils seront cela fait et moy semblable,
nous fixerons jadis tant qu'ils résisteront au feu,
et par qu'ils nous fassent projection sur le cuivre
fondu, tout cela ne servira de rien, serons chaque
la fumée, et le métal resta plus imparfait que
deuant; Autres la mettent en herbes qui brulent
Et en tirent les quatre Remèdes comme deuant la
font projection sur le cuivre, rien n'y trouvant
et furent trompez comme deuant, aucuns autres
firent plus subtilment et aviserent que vis
argent doit le germe des métaux. En amalga-
merent avec du suif, et lavèrent l'un l'autre
longuement ensemble. Et furent le fixer avec le
Cuivre, Et quand il fut exposé sur le feu, le vis
argent s'en vola, et le métal demoura plus imparfait

qu'il n'étoit devant, autres amalgameront du vil
argent avec les corps parfaits, comme or & argent,
Et le subtiliseront avec eux, croyant par le moyen
le fixer; mais ils s'en feront tromper comme d'ailleurs,
par ce que l'Esprit ne peut demeurer avec le corps
sans le moyen de la vie. car l'âme est celle, qui
fait le lien du Corps & de l'Esprit, car notre
Souverain Philophaire est approprié corps & âme
à l'Esprit; les autres mêlent les corps parfaits
avec les imparfaits, croyant que ce qui doit par
venir aux imparfaits les parfaits; mais quand
ce vient à l'examen des Endroits, ce qui doit
être imparfait se mêle avec toute substance sans
qu'il reste rien des imparfaits; par ce que dès
le commencement de leur naissance, la terre & l'eau
sont forcés des imparfaits, se mêlent par telle
mélange, que jamais par suite ne pourront se séparer
mais se dégagent le feu au-dessus avec toute leur

substance, le quand tous virent cela, ils firent
tous decourager & desesperer de la rime, comme
qu'on de peu de savoir, & de l'aisance le magister
comme une chose impossible; mais c'est l'ame soit
parfaite avec le corps parfait, celui qui auroit
cela auroit double vertu, car quand il seroit
avec les corps imparfaits, l'une vertu separeroit
ce qui est en lui de peu, & l'autre convertirait
ce qui auroit été separé, & prout ce tous ceux
qui se croient de matriciaux & dessus nommez
le autres esprits rusticalement entendre perdent
leur temps & leur peine. car qui ne connoist le
moyen que j'ay dit, il pourroit lire toute sa-
vie a Calcineo, & distiller, & soluer, & coaguler
avant qu'à bon port il pourroit venir, & si l'on connoist la
vraye maniere, l'ame en extrême comme le moyen de que
l'ouvrier & le sache garde la proportion d'ensemble ainsi que
nature requiert, comme plus a plein il sera de l'air &
après dans le chap. premier.

Troisieme Chap.^{re}

Des premiere principes en l'œuvre de Nature
aux les extremes & leurs moyens.

Les primordiaux principes surdans en l'œuvre
de nature sont les quatre Elements & sont signifiez
par **B.**

2.^o sont les vapeurs & jeux Elements les qu'ils par
rarefaction & resolution se condensent en Eau, laquelle
est tres ponderable, par la gravité & jeux Elements
li est signifiee par **C.**

3.^o Est engendré & jectee Vapeur le mercure
le quel est trouvé sous terre coulant par les
mouvements sous terrainx d'icy, & est eleve
minieres sulphureuses chaudes & seiches desquelles
la vapeur congele tout mercure, & est celui engendré
en tout corps Elementé li est signifiee par **D.**

4.^o Il est une substance engendrée en la matiere

Objet de mercur, le quel est nommé calcantre ⁸
vitriol, lafenta, le bt-vert, noir rouge le blanc
en son interieur, le bt Trouvé en verd Lezard congelé
le quel est Terre le mere. des metaux, en laquelle
Terre. bt l'Espece d'eau vive. le des deux Esprits,
puants, en laquelle gist le bt lavie d'un metal le
bt signifie par **E.**

6.^o D'iceux argem s'effont les souffres, solo,
immédiatement engendrez par la condensation d'iceux
argem vif et selon la depuration. Telle, comme elle
est administrée par la nature a la forme le Espece
d'un metal le duquel la vapeur est soit d'or ou
d'argem, ou d'autre metal selon la pureté de la
matiere le d'ulieu, pure forme ou sortira, ou
Impure le font signifie par **F.**

5.^o Par la rarefaction le resolution de la vapeur
subtile d'iceux calcantre, bt immédiatement engendré
le dit vif argent, le quel est la propre le Terre

prochain matière, à la generation de tous les
metaux, et non pas tel que celui qui est trouvé
coulant, & quel ne se fera jamais qu'il ne soit
premierement converty; & doivent entendre tous
les Auditeurs de cet art, être leur vif argent
en l'œuvre de nature. et est signifié par F.

7.^e Extreme sont les métaux en parfaite
clausure en l'œuvre de nature. Dans les minières,
Et quand ils sont hors de leurs minières nature
entend à les ranger et arroier tant que par
digestion ils sont tournez en meilleures especes
que d'avant par digestion en leurs minières
par la gravité et pesanteur de leurs Elements
par l'usage le vouloir de nature, & sont alchimistes
qui s'efforcent de donner semblable couleur aux
metaux, et ne prend le reçoit cette matière
Il est comme le peintre peignant en la matière
de quelque forme, comme d'homme ou de bête,

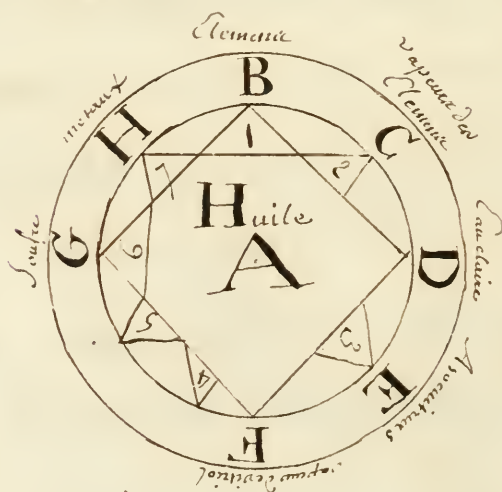
9
ou comme celui qui porteroit une image semblable
à l'homme. car quand quelqu'un donne couleur
d'or ou d'argent, à aucun autre métal, le que
l'ainay en fait de suite, il ne peut porter le dit
ainay, non plus que l'Image peut faire ce
que l'homme fait, j'en veux que l'Image soit
à la ressemblance de l'homme, car la matière
se distrait de la forme, & la forme remonte
au regard de la matière, le pour ce le bon ouvrier
qui connoist ce que nature Requiert à la generation
du métal, peut par la nature ~~de la nature~~
minerale savoir, le gouverner tellement que le
fruit lui paroitra devant ses yeux & ce qui
étoit imparfait en l'œuvre de nature sera accompli
en métal parfait & sont les métaux signifiés
par H.

Donnerons au chapitre & au breguent autres
principes prochains & convenables à l'art

Et après j'ist locavre des principes de
nature, Tant Extremes que moyens.

Quatrième Chapitre

De quels principes le magistère est
fait, & quels ils sont en nombre
Et dessous en la figure des dits principes



Les primordiaux principes en nôtre magistère
 sont Trois, savoir, l'eau vive, & les deux Esprits
 puants, mais par ce que tout ne se peut
 trouver sur terre en leur naturelle action ainsi
 que nature nous fait; mais sont trouvés en
 matière Terrestre, en forme de métal, en quoy
 en leur puissance, le pouvoir nous prenons les
 extrêmes de nature, par les moyens de la science
 d'art en retournant au D. & A. H. mais par
 ce que ces 2. sont très-remotés & loingains par
 l'extrême d'âge, la nature & l'âge, nous
 enseignes que nous prenions **E.** qui est disposition
 moyenne de l'extrême de nature d'âge. car
E. a puissance de convertir **D.** en **C.** & que tout
 se tourne en **B.** & j'ajoute **B.** se redivise en **E.**
 & du quel on doit extraire **E.** en nôtre magistère
 en l'eau vive & desprits puants. Car **E.**

la puissance de l'ouversie D. en H. par l'ouversie
de leur forme, et il se fera actuellement tout ce
qui doit en puissance en l'œuvre de nature l'un
de meilleurs moyens pour raison des extrêmes
Ces E. est de C. D. E. descendus de H.
En B. est G. qui est du même levain l'un
formant de notre parfait Axiome.

Cinquieme Chapitre

De la division des 3. genres.

Notre science et art est compris de 3. genres
sçavoir, animal, vegetal, mineral et chacun
de ces genres multiplie selon leurs especes
Et sont divisés chacun en 3. especes différentes
sçavoir, actif, passif et neutre, le genre animal
appartient masculin et féminin et son masculin
le genre vegetal est divisé en trois especes
différenciaux, sçavoir sème de l'éléf, comme semence

de grains & racines, & est de complexion ¹¹
hermaphrodite, contenant en soy actif & passif
c'est à dire sperm masculin & féminin le leuco-
menstrual est en l'humeur de la terre, & le
laio pluvieux: Le genre minéral est aussi
de complexion hermaphrodite & divisé
l'ancien, en sperm masculin, comme or ou argente
& le féminin, comme plomb,tain, cuivre
fer, soufre & argent vif, & le sperm menstruel
comme sel acide, vitriol, atrament, marcassite
Culre, antimoine, magnésie, arsenic, & tous
autres moyens, qui descendent l'un d'un d'ancien
d'autre genre, touchant perfection ou imperfection
Je sçay que le genre minéral est divisé des
deux autres lignages, l'ancien végétal & l'animal
& l'un & l'autre est séparé des naturels, l'innaturel
le contre nature, qui sont d'un lignage. c'est le vif

comien en lay son même souffree, par le quel il
se congele lay même en or ou en argent en l'argement
par l'air, le quand nous disons l'argement, nous
le disons la difference de ce qui par fait nôtre
Elixir, je sçay que tout genre peut être mené
en autre genre par degression complète. Parons
vû l'erozon que les vegetaux & l'animau l'on
prend et prennent chacun jour, forme & figure
l'un de l'autre, si comme le pain & le vin, du quel
quand l'homme le mange & boit, nous connoissons
que la mercurielle substance se convertit en pu
sang, par la digestion de la chaleur naturelle
etant en l'homme, & erozons que ce qui naist
de la sequelle armonique de l'homme est rejeté
par les conduits, comme urine & sueur, ainsi
semblable. peut être transformé le genre
animal en vegetal, en mineral par la digestion
de la chaleur mercurielle naturelle. car nous

avons vu que de six d'herbes avons creé moyen¹²
le quel fut conservatif d'espece minerale les
transmuto en couleur & forme de metal; comme
Celle ne soit, mais qu'une seule quintessence
la quelle se divise en quatre, dont sont compris
les 3. genres sus dits.

ixieme Chapitre

de quelle matiere est formé nôtre pierre
Celle filz de doctrine et d'entendement peuvent
voir la connoître par claire experience, les
matieres plus convenables a la forme, comme
la subtilité Ignition permanente le vraye
resistance contre Ignition, comme le demontre
la matiere de l'or, semblablement il est une
autre vertu en chose crüe crüe non determinées
solemnellement hors la mediocrité, le Roy
est autre semblable, alamoyme, qui peut

être trouvée en tout corps d'homme, comme il ne
se voit rien sous le globe de la lune qui ne
soit d'une même matière, qui est appelée Quintessence
et est une vertu qui est un des
quatre Elements, à n'en être ni mâle ni femelle
et si bien l'un de l'autre, pour ce être la vie
des quatre Elements, et tout ainsi comme depuis
que le monde fut créé de Dieu le pere, les
Elements qui étoient purs au commencement de
la création se sont depuis contagiez et corrompus
par generation et corruption, et sont morts les
hommes et les bestes, les plusieurs arbres et herbes
par la quelle corruption les Elements ont été et
sont infectés, pour quoy les hommes d'aujourd'hui
sont de petite durée par l'impureté d'eux;
mais à la fin du monde le souverain Philophe
N. S. J. C. viendra qui par le feu du Ciel

brulera. Tout ce qui sera trouvé d'impur aux
dits lieux, & ce qui sera depuré & demeurera,
chacun selon l'usage, & ce qui sera trouvé de
mauvais & d'impur, tombera comme un foudre
sur les réprouvés, & par cet exemple peut entendre
Tout fils de doctrine qu'il luy faut faire
ressembler notre magistère, qui est petit monde
à qu'il est nécessaire que les lieux soient
purifiés par purgation physique avant qu'on
presume de les fixer, par quoy nous revelons
Et chargeons tout ceux qui veulent être nos-
tre faulx, qu'en leur secret veille tenir, que la
dernière depuration est trouvée la première
matière de toutes choses en forme d'existence
Et cette forme est dite forme simple non accomplie
desirant être accomplie sous une autre forme
comme matière demande d'avoir forme, aussi
matière n'est pas sans avoir une forme, tant

NB

occultement que manifestement, car si forme luy
falloit, la nature n'auroit aucun mouvement, car
par ce que jette forme simple, est susceptible
de toutes sortes de couleurs & de toutes formes,
elle est comparée a la planette de mercure, laquelle
se soumet aux complexions des planettes sous
lesquelles elle a son règne, le pour ce dit le D^{re},
et in mercurio quid quid queram sapientes ^{nam} sub umbra
sua lata submanica quiescit; le pour ce quand l'on veut
qu'elle ait noble forme, on luy doit ajouter noble
forme. car selon la forme qu'on luy ajoutera
ou administrera, elle l'exprimera, ou j'elle se tiendra
car or la terre en couleur dorée, & argent en couleur
d'argent, pénétrant le terre formant tout autre
métal, le pour ce, cette forme simple, jamais
par elle ne peut venir a degré susdit tant que
l'humidité pontique & l'herbe aye principalement
converty le métal au susdite nature terrestre.

le pontique, car tant qu'il n'est corrompu le
 vaincu. Les semences métalliques jamais ne peul-
 ter nature, ny digérées en nature métallique.
 Le pouce car vaincu au se lui, le pouce de
 le Dho que notre pierre jetée de son propre
 coup le après se revivifie en si grande flarté
 que nul ne le croiroit s'il ne l'avoit vû, par
 cette vivification sont ressuscitez tous métaux
 imparfaits, qui sont dits être morts, le pouce
 de le Dho que notre or le notre argent sont
 vifs. Ceux des minieres sont morts, car ils
 sont animez d'animation qui est du feu le ver-
 minérale prise en la t de Dhoique, pour ce
 quand l'ordure de cette pierre touche aucun métal
 jamais ne cenera. D'aucun action en j'eluy mesme,
 tant qu'elle l'ait converty. Ate soit le levain
 exemple, car tu vois quand aucun pain de levain
 touche grande quantité de pain, par le costé par
 ou elle sera touchée, par j'eluy costé commença

a leue, tant que tout sera souuert & leuain, &
si n'apetiffera ja le ~~le~~premier leuain, ny souuert,
mais amendera de vieilles leuain & du le D^he
que celuy qui parviens une fois a la noble paine
jamais n'a besoin de recommence, si non de
la paine de son même lait le quel par figure
est appelé lait de vierge, & le diu merue encore
plus fort, que qui la bravera d'irine & la
paintra de uin jamais ne moura, & si ce
nomme salamandre, laquelle est née de feu, &
de feu se nourrit, & est son nourissement d'ice
au feu. or quand elle perd l'habitation du feu
{ Tantost elle est morte. Je sçay que le feu
appelé commun en langage rustique. En necessaire
a leuer, toutes fois les fols ne savent entendre
autre feu, autre souffre, ny autre vif argen
que les vulgaires, donc ils demeurent desseins
comme aveugles d'entendement, & de feu que nous
leur auons donné a entendre l'un pour l'autre }

15

et nous leur répondons que c'en fut que le
solaire a engendré en la matière minérale, le
taureau fils du pere, par lequel le soleil l'a
engendré et est vicaire du soleil sur terre
Jésus feu, le notre pierre a trois peres, savoir
l'un que le soleil la engendré. Le 2^e par qui
l'œuvre est regy, le 3^e feu commun par qui l'œuvre
est exercé, le pour ce doit estre chèrement nourry
le pour ce regardent les ignorans fils pourcent baster
après nous, car nous ne parlons d'y non au 2^e & 3^e
Et croyent que nous n'ayons fait nos livres
que pour eux, et nous les avons faits pour les
jetter hors tous ceux qui ne sont de notre ordre
comme dessus est dit, Et j'ai vu qu'il y a une
présente au commencement. Et en faisant l'œuvre, j'ai
pour ce ^{me} feroient ils plus du commencement, que de
la fin, n'y pour l'avois achevé devant leur yeux
car cette chose œuvre en elle diversement, par

contraire mouvement, & sous variétés de matière de
juste qualité. Le jamais ne peut être entendu
pour regarder, ny aviser tant l'art de devant soy
ny pour le ray qu'un homme y peut faire. On
ne finit jamais de dire les si premiers. ne
passé par l'universelle & l'éternelle par je ne
sais en son entendement l'ait comprise, & quant
au fait de la pratique elle est très légère, & au
regard de la matière, c'est terre noire le preste
qui ne peut paraître autant de fleurs, et quand elle
a fait le tour du cercle de nature, c'est un tour
incomparable, dont le nom de Dieu soit ceux
que de tout de viles choses prestes entendement
a nous indignes de la faire si noble chose,
que celui la qui la connoist, si il avoit mille
hommes à reporter chacun jour, à vouloir
maintenir le dit labour, le fruit ne leur manqueroit
pas, pas ce que si l'artiste ou l'ouvrier avoit
lieu propre et qu'il fût expert, il n'en val

16
revenue mondaine a comparee a jette, & pour ce
est apellée son de Dieu, dont vous qui cherchez
les voyes obliques, & qui desirez cette science
je vous conseille de la delaisser, car personne n'a
lieu qu'un avareux la possede; mais y ont
plusieurs par leur ~~conscience~~ convoitise
expose' leurs biens, & en sont venus a pauvreté
& de la au desespoir, & pour vous qui voulez
vous suivre veillez estre de propre raffiné & ne
mettez par votre entendement sur plusieurs
choses; mais commencez malin a bien ou mal
avant qu'aucune chose entreprendre, et ne doutez
point recommencer plusieurs fois sur une maniere
affin que pour une fois par quelque care-
sauvance ou d'fortune comme de trop fort jeu
ou de brisement de vaisseau & ne se decourage
car ce mist-avant par care d'aventure le menement
du l'œuvre de la maîtrise autem que jela trouway
par quoy j'en fus presque hors, l'en l'œuvre un

regret que jamais, et que je doutois avoir fait
pas hastivité de trop grand chaleur, je n'au-
point reconnu, le surplus de débilité jamais
comme de chose anorchée, le siffle trouve autre
façon d'œuvre, à laquelle il n'y avoit point
d'obstacle, le pouce ne veillez rien hater pas trop
grande excitation de feu. car c'est la première
écue de cet art, le me croit si ne devint être
fol; mais ayez l'gard souvent sur votre machine
affin que vous ne transgressiez les signes qui
vous apparaitront aux élégeries de votre
ouvrage, les quelle je vous enoterez en ma-
pratique, le si vous venez à l'estendre l'egerant.
vous pourrez y parvenir, moyennant cette
prefate Theorique entendu.

Septième Chapitres

De solution

Solution n'est autre chose que décomposition des
Éléments et putrefaction d'eaux, le se divise en
Trois digestions, la première est corporelle, la
2^e est spirituelle, la 3^e est spirituelle et
corporelle, laquelle se déporte notre pierre que
aucun Philo ont calmer dragon duvant par-
ce qu'il l'envoie. Tout de sa queue, le dragon
qui est notre pierre doit être extrait du grand
desert d'Arabie, c'est à savoir de corruption
ou il est, le doit être ramené au royaume
d'Éthiopie ou il est naturellement natif, c'est
à savoir, de corruption ramené à génération
en laquelle corruption se transmet le métal
de sa première lumière l'entre bras obscur,
le nous par que la solution se fait en la mer.

ny en metal continue en divers paires; mais
en la Terrieme mercurielle, & au plus bas du
profond de la matiere se forment concurremment
de grosses parties en l'impide pure nature
en germiner de se faire reformation & separation
des plus pures parties germinantes, & par
mouvement continué tout ce qui est de la pure
nature se separe de la terre fangeuse, ainsi
se deffinit solution selon notre Instruction & la
la Pratique feront denotation des couleurs
à ces accidents tant en la solution qu'en la
vivification, par ce que plusieurs couleurs y
paroissent, dont la premiere est verte, & en cette
verdeur s'échauffe nature tant que la matiere
vient noire comme charbon, & quand la couleur
est venue, on peut connoître que c'est le feu de
nature qui agit, & que c'est le froid qui la
tient enfermée & cloie de son mouvement, & depuis

18
que l'noireur a paroist, je voy qu'elle
n'est pas soudainement venue, lors commence
nature a digerer la matiere, & l'noireur
passée, la digestion de la premiere solution
est accomplie, lors la blancheur commence a
venir qui est la 2.^e digestion, & elle dure
Jusqu'à l'orange, & en jette la blancheur, nature
separe le subtil de l'épais, & lors la matiere
commence a devenir de couleur citrine, & par
continuation elle rougit, pour lors les trois
digestions sont accomplies. car on ne peut passer
d'unoir au rouge sans être premièrement blanchy
car blancheur n'est que noireur lavée, car
Jauneur est digestion accomplie, il paroist
par ces signes que celui qui sçait bien convertir
l'or en argent medicinal, & le cuivre en vert
l'argent en or. car on ne peut faire de melluopire
si non par corruption de la substance, l'on ne peut

La source

faire du rouge blanc, si principalement n'est blanc
car quand l'homme se leve au matin, il peut
connoître sa souvraine s'il a bien reposé, que si son
urine est jaune c'est signe de digestion parfaite
et si elle est blanche c'est signe de digestion
decrepante, et si ce corps faisant la digestion est
malade, il ne peut bien digerer sans le secours
et il de la substance mercurielle de notre pierre
laquelle ne se peut digerer sans l'aide de la chaleur
naturelle. Le trait d'argent fin avec le feu de fin
or, car de ces deux corps avec leur souffre et
arsenic appropriés on fait notre pierre, n'y non
sans terre, souffre blanc n'y rouge parfait. Si on
celles des deux corps, on doit mêler le mercure
non pareil tel comme on le commun, mais on trouve
entière, deserte et dépeuplée, et on le vinaigre
des montagnes, le peu de dit le D^{re} prend l'herbe
claire et honorée, laquelle croit sur les montagnes
et est dite par figure de la sublimation, et les
montagnes ne sont que le D^{re} sans le mal et la femme.

Huitième chapitre

De la sublimation & congelation

Tout ainsi) comme solution & mortelle
 sublimation & congelation sont vivification &
 Amandez par que ce sont mort & nuisable
 mais & corruption & dente & generation. car la
 dite generation ne se peut faire sans la dite corruption
 & cette generation par figure est nommée genera-
 tion sublimation & congelation & nous ne par que
 notre sublimée soit montée en haut comme. Lors-
 j'ignorais & voyez la sublimation & de suite par
 véhémence, & feu commun d'aucun des 4 matériaux
 sous les quels l'art est figuré, savoir, argent vif
 semblablement au verre commun & de souffre,
 & de sel armoniac, & d'orpiment, les quels se font
 au coupeau du vaisseau quand ils sentent la pte.
 du feu & puis d'iceux que leurs matieres & bien
 sublimées, & notre sublimation n'est autre chose

que de faire d'une basse chose vile, une haute et
noble, le van d'iceu que la sublimation se fait
en feu et par la y de d'aucune chose se finit
donc jls s'immurent de quel, les uns d'iceu quelle
se fait en feu humide, et sont deux comme les autres,
d'iceu quelle se fait en feu contre nature. qui coromp
les corps, aux quels nous respondons que fonce
En que celuy qui j ignore la corruption qu'il j ignore
la generation. car nostre sublimation n'est autre
chose que separation du subtil et du pur d'avec
l'impur, et d'avec l'epais. car le temps de la
corruption accompli, la vie de nostre chef s'élève
commune avecie qui est nommée nostre pierre
Et si l'on que la vie est au corps, jamais nature
ne cesse de veigiler, et de croistre en desirant
naissance et separation de l'autre de l'autre
c'est à savoir la terre. Et soit le grain de bled
exemple, lequel quand il est en terre. Jette l'homme
terre qui en dit maintenant. Jamais il ne

penetrera le dit grain tant que le grain se corrompra
 en maniere de lait epais, & est seorption par
 l'ouverture de l'Espe spermatique qui est au grain
 Le par le mouvement de l'air & des planettes, —
 chaque est engendree dans le dit grain par le
 presen cohabitement du mâle & de la femelle
 que le dit grain contient hermaphrodite
 La petite chaine nature la hante jusqu'à une
 vegetable, & tant est que le temps est accompli
 que l'ame y est posée par l'ouverture celeste, jamais
 nature ne cessera de forger & marteler jusqu'à
 tant que le mouvement de la vegetable paroisse,
 J'avois quand le pignon fort du grain le jamais
 nature ne cessera d'ouvrir de faire croître le
 grain de bled, jusqu'à tant qu'il ait été ar-
 mature humide le fort du composé, le lors que
 le grain de bled croît, par la volonte de nature
 mange & tire par la queue, j'avois ses racines
 chameus la graisse qui est autour d'elles, &

Il en est le grain de bled tant que l'aver d'au-
durera en luy et quand le grain a tant versu
que le cercle de nature s'est accompli, s'acris
depuis la corruption en nativité jusqu'à la fin
de s'aver, lors commence le dit grain à murir
et secher, ainsi est accompli le mouvement de
nature, pareillement notre pierre, le peu de
on peut entendre l'abugement de notre pierre
et la longue durée de notre vie, le comme luy
moment ~~de~~ notre pierre est luy endurée, le luy
autre corrompue, ainsi est il de notre pierre
comme du grain de bled. car notre pierre d'au
la s'aver seche, ne peut fructifier n'y faire
aucun profit par sa compatibilité comme le
grain de bled d'au se par luy, ainsi est il de
notre pierre, le pour cette cause luy ajoutour
matière humide qui la corromp afin qu'elle aye
mouvement, car après le chobitement la corruption
vient la generation, que nous nommons sublimation

En une telle sublimation, nature ne cessera jamais
 d'extraire ce qui a été le premier corrompu, & le
 premier d'une formation corrompue, sans que le
 premier livré par sa force vive ne rentre
 jamais, sans qu'il ait mangé & rongé le surplus
 de formation, Jusqu'à sans qu'il vienne au age
 le quand il a tout rongé, comme le pousin blanc
 la coque de l'œuf ou il est né, il desir
 ardemment d'être dehors & manger autre viande
 Jusqu'à la fin de son age, ainsi est il de notre
 pierre minerale. car quand elle a mangé tout
 ses cortez, elle desir manger la matière de
 métaux imparfaits jusqu'à la fin de sa vie
 le lors que le mouvement de sa vie est accompli
 par nouvelle corruption & génération, & de
 nouveau introduit nouveau mouvement, par lequel
 on ne pourroit trouver la fin, qui toujours
 voudroit labourer, le pour ce le premier labour
 si tu recueille 10, le 2.^e pareille 100. le 3.^e

10. nil &c. Le pav l'entraînent du grain de
froment, peut on l'entendre les métaux ruinés.
Le pav ce peut on le montre que les vertus célestes
sont aidées par les rustiques, par les émanations
fementations, attractions & purgations de
la terre, le tout point de connaissance de la
vertu céleste qui travaille et fait croître le
non par lui.

Neufième Chapitze

qu'elle est la matiere, de nôtre pierre
 Et en quel lieu elle se trouve, & du
 passage d'un Element à un autre
 Et de divers ses couleurs, & la multiplication
 du souffre, & de sa teinture, qui n'est
 que d'augmentation de chaleur naturelle

Je sçai sçavoir à tout fils de doctrine l'a-
 mour de verité, qu'il n'en qu'une seule pierre
 n'y qu'une seule médecine à la quelle nulle chose
 étrange ne doit être ajoutée; mais au contraire
 en ôter les superfluités terribles & flequatiques
 les quelles sont separables en six argents, le quel
 est mieux aux hommes commun, que n'est le
 commun et a plus grand marché, & a plus forte
 vertu, le quel à des ses premières formes, toutes
 ce qui naît de la famille harmonique, & de
 métaux, il en besoin de separer & offrir par les

Degrez de separation faire et commun, le par ce
que tout souffre vendable en étranger a notre
vif argent par voie contraire, la chose n'est par
étranger en laquelle par notre magistère elle se
doit, on doit être convertie, fautive en or ou en argen
car par laide d'un couple d'or se convertit notre
vif argent en pur souffre, puis après l'pure
médicine, pour guérir tout les corps malades,
Car j'ai vu corps sont desendus de la suavité
de la pure substance du souffre parfaitement
de puré, par l'industrie de la nature, laquelle
nous ne pouvons joindre en toutes choses; mais
en tout ce qui nous est possible. Et chacun des
jurisconsultes et enquêteurs de cette science doit
former son institution sur cette même carrière en
prenant garde, comme la sagesse de nature nous
a donné, elle passe par les moeurs en retournant aux
principes de nature laquelle est de nous auver

Déclarez, en prenant garde de quelle manière l'œuvre, afin qu'on lui puisse reconnaître l'ouvrage bon achèvement. Je sçay que nous ne pouvons reconnaître la nature en prenant quelle matière et de quoi elle sortiroit à son primordial principe; mais par l'aide de laquelle aura été en corrompant le corps par l'aide de la nature qui départ le reste de quoi, le sçait que nature ne passe par son extrémité à l'autre, savoir, du commencement à la fin sans passer par son milieu, le par lequel la nature passe par la fin du milieu au commencement de son ouvrage fin lequel la route soit accomplie, nous dirons comment les A. Elements symbolisent les uns aux autres et recourons à l'exemple du grain de froment — lequel ne ressemble pas au autre magistère, le par lequel tout fil de doctrine peut connaître la contrariété d'un Element à l'autre, par lequel le feu se par l'air, par l'air se par l'eau, qui sont contraires

Et je peuvrai retourner l'un en l'autre, par les moïens
l'un de l'autre. car dans les dits quatre Elements. En
le quint Element, nommé quintessence, le quel va
confusément en résulte tout les 4. Et est nommé
l'âme des dits 4. Elements, en laquelle habite
la haute nature. mouvante, qui est cause de tout
autre mouvement, le pour ce qui voit de la terre
faire feu, il la courrouce bien subtiliser, faire la
nature d'Air, par ce que l'eau est en une qualité
froide, et en l'autre qualité moïte, le pour ce la
terre. a deux qualités, savoir froide et seiche,
pour de la qualité froide, elle est cause de la qualité
froide qui est l'eau, le pour se convertir de léger la
nature d'Air, par ce que l'eau peut se convertir
en air par sa moïte qualité. car l'air a 2. qualités
l'une chaude. et l'autre moïte, le pour de la qualité
moïte est l'eau de léger convertie en air. semblablement
l'air se peut convertir en feu par la refraction de sa

substance, car le feu a deux qualitez, savoir chaude
 & sèche, & pour la qualité chaude de l'air, il fait
 passer de l'un à l'autre, le feu converti en nature
 de feu, sem blablement par contraire mouvement
 qui vient faire du feu de terre, il convertit le feu
 bien condensé & épaissi. car la qualité sèche
 qui est au feu, & la qualité sèche qui est en la
 terre. symbolisent, par quoy parement peut être
 fait de l'un à l'autre, moyennant les autres éléments
 les quels furent tout un, & si les qualitez n'avoient
 affinité les un avec les autres, jamais les
 contraires éléments ne concorderoient ensemble
 comme l'on peut voir de l'eau & du feu, & pour ce
 peut on voir quand nature a commencée à figurer
 aucune forme, comme de plantes ou de bestes
 qu'incontinent quelle a commencée, il faut que
 naissencement soit devant ce nourissement & le
 nourissement devant la venue & la force. Acc temps
 de la venue & la forme force devant la fin, & pour ce

Ce le premier commencement de nature quand elle
vaut figurer quelque chose, la corruption de la
forme présente, et est appelée la matière d'air
terrestre ou fauve, le premier qui est le premier
comme les trois autres éléments confusément
Toutefois est dit cette matière d'air et terrestre
par ce que la terre domine par dessus les trois
autres sur dits, et la corruption passée, vient
la regeneration, dence mouvement la matière du
composé est nommée l'air prend le nom d'élément
de l'air par ce qu'il domine sur les 3. autres
éléments, après en la naissance, et depuis ce
temps là est dit la matière d'air et fauve, le prend
le nom de l'air jusqu'à tant que les vents les
soient faits, et qu'il soit en âge d'engendrer, et
depuis cet âge, il entre au surplus à en enfan-
ter, et est appelé élément du feu, par ce qu'il
continue les trois autres éléments, jusqu'à tant

25
qu'il passe l'age d'Augendre, et qu'il change de
qualité nommée chaleur, en passant par la qualité
de siccité, pour venir à la qualité de froidure
qui est de la nature de la terre, et les deux dites
qualitez, de froidure & de siccité nature continuera
son mouvement jusqu'à la fin de son composé
qui est nommé la mort, ainsi travaille nature
en sa circulation sur toutes les choses de ce monde
en general comme nous avons divisé par la circulation
des quatre Elements dessus dits, & qui entend bien
la conjonction des 4 Elements de mutation, il
entendra tout notre magistère. car notre d'el
maître se giste en la separation, conjonction, & en
modification d'eux, car il est certain la chose
nécessaire, que la matiere de notre pierre soit
separée des deux humidités, dont la première
est l'equatique, & l'autre oleagineuse, & de toute
autre humidité vaporable, en prenant la moyenne

substance qui fait fusion lesimple ignition
revient classé à la lumière du feu de nature par
laize des ténures du soleil & de la lune, à la
terre demeurant au fond, est comme fleur à terre
d'année, qui jamais ne peut de rien servir, mais
jette claire matière, par revins la ténure de
notre feu; car la dite matière est susceptible
de toutes couleurs; le pour ce quand le feu de
nature mineral est une fois dedans bien mêlé
jamais ne peut être éteint qu'il ne soit ardent
la matière, en la convertissant en fines minerales
sans en perdre souffre, et ainsi que le dit fait couverte
matière aérée. jamais ne finira d'ardoir la
multiplication de la dite couleur qui ne font que souffre
composé, de ce souffre n'en qu'on en vif digéré par
la multiplication de ces dits, de un jusqu'à la
tème la matière en la colorant de plusieurs couleurs
dont est verd tirant du jaune, à durer jusqu'à la

noirceur, le dure longement, avant que l'air noirceur
 y apparaisse, le lors qu'elle paroist le dit feu de
 nature commence à vaincre l'humidité maistrualle
 qui l'avoit corrompu, & en cette noirceur doit estre
 continué par ^{Douce chaux} ce feu bien gouverné. car si
 le feu excède la matiere, tant l'air se rongira, & on
 n'aura point ce que l'on desire, par ce que l'âme sensuelle
 & l'esprit ne pourra vivifier son corps, & la matiere
 demeurera sans aucun mouvement, & ne croit par
 que l'âme qui est l'esprit qui ne soit la matiere fixe,
 mais c'est la vertu de l'air qui par mouvement continu
 resulte de la plus pure part de tout le composé en
 la sphere du feu, & quand par trop grand feu la
 matiere est excitée, & qu'il excède la matiere, la dite
 matiere demeure sans pôle, & sans aucun mouvement
 & l'air demeure en poudre sans mouvement en matiere
 de terre en blanc colorée, en la quelle n'a nul experiment
 & pour ce soit secret & ne vous voilliez hater, mais

doivent noircir, & jufqz lavenu a notre cher
enfant, jufqu'à qu'il puiffe souffrir tout feu, &
quand par longue & douce continuation la dite
noireur est paffée, lors peut on bien dire que le
degré de folution & corruption est accompli, &
en la matiere tirant au blanc ^{et par} & par continuation
commence a venir la blancheur, qui en le commencement

de la vie. car en cette blancheur, l'ame s'infuse
dans la dite matiere par la volonte de nature, par
ce que la dite matiere est fufette de transmutation

& de recevoir la dite ame par fa grande pureté, &
clarté, & la dite blancheur en la matiere demeure

longuement, & peut souffrir tout feu, lors nature
pense de feparer le fubril de l'épais, l'impur, d'avec
le pur, & en leve la dite matiere hors d'edeffus
le feu, jufqu'à que tout foit feparé & levé,

& en cez est noire. la fublimation: la blancheur
paffée commence a venir la jauneur, & puis la rougeur,
qui en la fin de la digestion le du magistere. &

27

est est le Blomb d'Ample, lequel en la calcination
viens en poudre noire, et puis blanche, le puis jaune,
le puis rouge, le par telle maniere est le souffre
blanc ou rouge de la maniere des metaux; mais
c'est par diverses digestions, comme en notre pratique
il sera tout a plein declaré, en la quelle est la
maniere de la forme d'ouvrer, je sçay que sans
la Theorie entendue, la pratique ne peut être sure
à faire. car la Theorie corrige et amende ses
fautes, une sans l'autre, l'autre vous sera
familier à sure.

Dixième Chapitre

comme en tout lieu on peut trouver notre pierre,
à cause elle est entre les pierres, entre les fels
et verriers.

Nous trouvons par notre art l'experience,
qui nous ne peut qu'il n'en rien crée au monde,
qui au commencement de la creation ne soit de souffre
le vif argent temoins tous les D'hes naturels, au

revenant en prenant garde à la création du monde
qui fut toute d'une masse appelée cahon, laquelle
par la volonté divine, fut divisée en trois parties
desquelles 3. parties de la plus pure, notre Seigneur
Crea les anges et les archanges, le la seconde
moins pure R. S. crea les Cieux & les étoiles
le planètes, et de la 3.^e moins pure il la crea
la quintessence en une masse appelée la masse
confuse, de laquelle fut faite l'extraordinaire
division par la volonté de notre Seigneur, la
fut divisée par les 4. Elements, le demeura à
chaque Element Elementé de la dite quintessence
le furent assigner chacun en propre lieu. de la 2.^e
partie de la plus pure part des 4. Elements, R.
S. crea le feu, et de la 3.^e plus pure après le
feu fut créé l'air, le de la 4.^e partie plus pure
après l'air fut créé l'eau, le de la 5.^e partie
moins pure de toutes les autres fut créé la terre
le plus la matière est basse, plus elle est de moindre

perfusion, je sçay que les éléments sont parfaits
 & se parlent l'un par l'autre par le quint
 instrument qui est le lien d'eux, & qui les re-
 met en concordance, & pour ce vaille notre jelle
 quint ~~effuse~~ nature, laquelle les S^{rs} ont dit
 en comparé aux bois & aux forêts, & cette chose
 y a confusion pour tous les A. Remena ainsi comme
 silence sans rien oïr, & cette quinte nature est
 la vie & le mouvement de toutes choses croissantes
 & tenant en soy les vertus célestes nommées Lion-
 vert, Caïre, hyle, & principalement par sur
 les quatre y est une substance de vis argent non
 pair comme celui qui se vend, mais celui est
 de luy, & non pair en toute sa nature. Terrestre
 mais de celui que nous auons parlé, quand la
 nature a figé quelque forme en luy, il prend la
 & surpe le nom de souffre. car vis argent congelé
 on dit souffre. & auoir quand l'orsure vient

figurez quelque forme, comme d'un fion, ou autre
chose, il faut qu'il ait premièrement la matière
ensuivante travaillée dessus, jusqu'à qu'il soit venue
à son optat, ainsi fait nature quand elle veut
figurer la forme de quelque composé, elle prend la
meilleure matière, par ce que c'est le principal

élément le fondement, le plus matériel des autres

Levez qu'il soit préparé et approprié en forme

simple comme est le cristal, à preuve ce qu'il en

figure de diverses plantes et de divers bestiaux

et minéraux, on le doit dépouiller de toutes autres

figures, lors qu'elle nature avoit mis en la

en telle manière qui n'apparoisse si non la forme

simple qui est appropriée le plus élément, la

bonne forme simple, se peut trouver en tout corps

élémentaire, le plus aux uns qu'aux autres le

plus humidement, comme entre les végétaux la

vigne, le fenouil, la mercuriale, la chelidoine

entre les bestiaux, la mouche au miel qui fait les

Fire, le Mercurie a toute autre forme selon sa^{re}
proportion, le reste des minéraux sont le soleil
et la lune, savoir l'or et l'argent, et ce qu'il en
doit faire la fermentation, car ces deux corps
sont par eux digerez et fixez. car l'or tenu en
coulue dorée est de grand belat, et l'argent tenu
en Coulue argenteée blanche et resplendissante
transformant toute autres corps metaliques,
le quand le vif argent est fixe, il retient tout autre
vif argent, et meme il retient le vulgaire
de quoy nous avons parle, apres sa parfaite
fixion, Et outre ignition, car ils participent
ensemble en voisinie pour la premiere chose
quinte, J'ay ce qu'il soit en la premiere
composition du genre tres general, la 2.^e est
ditte genre mineral, savoir les metaux et
les pierres; la 3.^e composition est du genre
Vegetal, et la 4.^e est du genre animal brute
et la 5.^e composition sont les hommes et les femmes.

Et quand aucune des ditte compositions va à
corruption, tantost a pte le desir d'etre sous la
prochaine composition, comme par exemple si la
5.^e composition va à corruption, savoir à la mort,
tantost desir d'etre à la 4.^e composition, ainsi
des autres de l'un en l'autre, car les vegetaux
et mineraux sont plus prochains de la premiere
composition du genre tres general, que ne sont
les animaux par la difference. Car ditte. car
les animaux sont de plus subtile matiere, que
nule des autres compositions comme j'explorai par
le mouvement qu'ils ont, et par ce que la composition
minérale est plus materielle et pesante que n'est
la composition animale, ainsi nous prenons la
composition vegetable, qui est moyenne la plus
prochaine aux mineraux que ne sont les animaux
de quelque especes qu'ils soient, l'en crois par
que nostre pierre soit comme les autres pierres, ou que
soit verre, ou sel, qui se termine en roche, ou

substance d'autres pierres; mais ~~entre~~^{nous} nous le
croisons, par ce qu'ils sont vaineaux de nature
que les dits genres a eux, le pour ce nous apper-
notre pierre, laquelle nous extrairons des pierres
des herbes en forme d'eau claire, le après la
congelons par la vapeur de son même souffre. car
nous extrairons les principes naturels des choses
deffus dites et la faisons naître, et quand elle
est née du ventre de femme, on la doit nourrir
patiemment, sans y ajouter chose crüe, n'y cuite
car elle porte en soy toute sulphurienne nature
qui congele. Tout vif argent, le par ce que nous
avons parlé des ~~des~~ herbes et des pierres, nous
disons que notre seigneur amis en jeux des
secrets jumeaux que les simples prendroient pour
autant de miracles.

Unsième Chapitre

De la conjonction du mâle & de la femelle

Il est ayez parlé de ce que peut être notre mercur
le quel fait la conjonction du mâle & de la femelle
à la prié notre dit mercur, en la première conjonction
en l'un de femelle, le quel la porte en son même ventre
le pour ce notre soleil mâle a besoin de femelle a-
luy convenable, le plus proche en nature, que n'en
la première femelle simple, l'ce sera la lune qui
semp régnera du feu de notre soleil mâle tant qu'elle
deviendra noire comme char bon, le lors peut on
bien dire que la lune souffre l'eclipse sur toute la
Terre qu'elle porte en son même ventre, tant qu'elle
viendra à l'enfant, le quand elle l'aura enfante
on doit avoir patience, le le nourir entre les bras
à mamelles de femme, car il ronge toute sa substance
comme il fait gaux de telle chose & purifié qu'il
boit toute l'humour de son pere le soleil, & de femme
la lune, car toute l'humour substance en sort en son

nourrissement, le pouce ont il appelle dragon devorant
 et occissem ~~la queue~~ souper le samure, le apres les
 ressumite aux lez, sans jamais mourir et tous les
 corps metaliques, l'esache qu'en la bisme d'un male
 qui en parfait agent a la femelle, elle seroit prise
 pour le male, Je s'ay qu'elle n'a pas si grand pouvoir
 de Cecer son semblable comme a le parfait
 agent. car elle en de plus terre et matiere le pouce
 ce, nous le confortons en la chaleur de son male
 qui en de chaude nature, le pouce a notre soleil
 male en besoin que nous luy choisissons une
 femelle a luy convenable et prochaine en nature
 plus que n'en la premiere nous venant descendue
 de genre tres general, laquelle n'est pas sy
 chaude en nature comme en la premiere venue de
 la forme. de la forme imprimee de chaleur
 naturelle. moyenne de deux extremes le plus
 approchant de qualite au soleil, qui en parfait
 agent.

Douzième Chapitre

Du menstruel puant qui contient le feu
contre nature.

Le menstruel puant auquel est le feu contre
nature, transforme notre pierre en un dragon
orgueilleux, Et l'eau minérale, non terminée en
Esprit de métal Et les humeurs terrestres et pontiques
laquelle humeur est corruptible de tous les métaux
Et l'eau sulphureuse, laquelle est requise en
notre art, ~~par~~ par lequel nous ne pouvons
principer ny commencer notre magistère sans
ce menstruel, lequel a puissance par sa subtilité
de faire opérations contraires, comme d'échauffer
le refroidir, sécher le humidifier, vivifier le occire
Et faire toutes les opérations qui appartiennent
à corruption la génération, Et pour ce la querant
le dit menstruel, sans lequel rien ne se peut faire
tout homme d'entendement mettra de soy retourner
aux principes naturels lesquels sont trois adhérents

a sa ditte substance. car le dit maistrual lu l'œuvre
 de nature. en enpuissant de metal, le royaume que
 par le cours de nature. par le chaud du soleil, se
 termine en forme le type de metal, le pour ce bit
 il est moyen, en l'œuvre de nature. en terre. en
 metaux, le est de savoir sa lée. la l'œuvre de
 luy vien de la nature. en pierres, la lu la ditte
 œuvre de nature. sont plusieurs moyens, et
 qu'il y en a deux plus purs le plus vigoureux
 que les autres, comme vitriol le sel de nature
 commune, le par l'aide de cette vile matière
 on procède notre pierre que nous avons l'œuvre
 qu'il se, le quel nous prenons en notre art pour
 faire notre dit maistrual; le la pureté le siccité
 vien de la nature. Terrete, la quelle pureté on
 cause de corrompre le departir le se. Solves l'humidité
 du metal en divers membres, savoir ce qu'on ne
 peut les tant corrompre. qu'ils ne demeurent sous ~~un~~

aucune forme. car jamais l'air ~~ne~~ ne se pique
ne voudroit mater ny occire son enfant, le j'ai vu
ce que le pere et la mere le voulaissent faire par
avant, il se pourroit auant d'ouffrir qu'ils lui
pussent a chef venir par ce que, leur enfant en
venant d'atay même feu comme les soupers les
sauteurs, les qu'ils ne sont que feu, sont les
magnésie blanche ne doutera jamais le feu, car
ne crois pas notre Eau soit Eau des phlegmasiques
mais c'est une Eau de plus chaude nature, que
n'est le feu élémentel, la quelle le feu du ciel ne
pourroit ardoir a la journée. prouventable, le
Eau colérique, témoin Galien le hipocrate, qui
dise que la nature de notre Eau cholérique
n'est que feu, la quelle ne laisse point separer
de l'un d'avec l'autre, car cette Eau tenoit en
vies, comme tu peux voir en la calcination des
metaux, qui ne perdent point leur humidité, le Eau

exhalation, par ce que leur nature est vaine & de
 forte union par quoy leur substance ne peut être
 de partie, & les pierres perdent leur humidité, par
 ce que leur moite ne fut point bien mêlée avec le
 sec. Terrestre au commencement de leur mixture comme
 il est venu en tous lignages d'atraments & de
 sels, les quels furent au feu, & il est au contraire
 en la maniere du Verre, le pource du Le D^{eu} que
 le verre nous soit l'exemple à notre magistère, car
 l'air vitraire est subtilissime, & cet art, le pource
 nous avons le soleil & la lune. qui sont corps
 fixes, qui fixent tout ce qui ne l'est point, le pource
 jette l'eau nous fixons, & arrêtons les oiseaux
 qui s'envolent, le fauche que nous ouvrons par
 notre art de plus propres matériaux que ne
 fait nature, car nous ne prenons point cette matière
 crüe donc elle ouvreroit en son primordial commencement.
 Je sçay que sans jette nous ne pourrions principer

ing commence; mais primum ce qu'elle a déjà
commencé, le par ce qu'elle a déjà accompli, nous
achievons ce qu'elle a laissé diminué. car le parfait
aide à parfaire le imparfait moquant notre
maîtrise par la j. de des quatre vertus. dont
la première est appelée vertu attractive ou appetitive
elle est faite par siccité, & atemperée chaleur,
la 2.^e est appelée vertu digestive et est faite par
chaleur le par atemperée humeur, la 3.^e vertu
retentive elle est faite par froidure & atemperée
siccité, la 4.^e est vertu expulsive elle est faite
par humeur & atemperée froidure, la 8.^e en de
complexion du feu, la 2.^e de l'air, la 3.^e de la
terre, & la 4.^e de ~~l'eau~~ l'eau, le sont gouvernés
de tout notre magistère, le en ces dites vertus
sont incluses 4. autres vertus, nommées les 4.
vertus célestes, dont la première est nommée
corruptive, la 2.^e generative, la 3.^e vegetative
& la 4.^e multiplicative; la première nommée

corromptive, multiple generative, generative
 multiple vegetative, la vegetative multiple
 multiplicative, ainsi comme il sera divisé la
 notre pratique, car ce que nature a de laissé
 imparfait, pour la y de. de ce qu'elle a parfait, ce
 l'éco nous paraissons. car jeux imparfaits
 sont cause de leur perfection, le sont dits moyens
 la l'œuvre de nature, qui n'ont pas le temps
 de leur accomplissement, le selon qu'ils moyens
 ont été mieux depurés, plus pures formes en
 suivront. car selon le mérite de la matière
 pure forme leur est due, le si la matière est
 simple, simple forme leur est due à cause de
 la simplicité, comme il est démontré la la
 matière de l'or, la la matière du plomb, —
 entre les quels il y a grande différence, le pour
 ce si les moyens des sus dits sont purs la
 nôtres, pures formes retiendront, le pour ce peut on
 connaître qui est le mérite l'une les pierres le

metal, comme les pierres nous pouvoient fondre
le les metaux fondent, car tout ce. En dit moyen
qui d'un costé participe aux pierres, l'autre metaux
d'autre, dont l'un est de chaude & sèche
nature, comme il est vu en la nature, l'autre lignage,
des attramens, qui sont dits moyens entre
la pierre & le metal, le d'autres moyens sont,
lors qu'ils participent de nature chaude l'un
nous en distillent de l'eau, car jeaux sont prochains
à se joindre aux metaux, comme les metaux sont
en lignage d'eau humide, & les pierres sont en
lignage de pierres seches, & la voie quand la
nature a qui attramens la touche au vif argent
separe tantost noircit & celui vif argent
le corrompt, & la vertu celeste qui est en la
forme, lors quelle est corrompue vient en sa
nouvelle forme, & se modifie & separe de
la Corruption dux dits, comme il est vu en
la sublimation du mercure, lequel est tout sujet.

35

Abandonner, quand la vapeur atmosphérique, luy
touche par l'humidité, laquelle se s'en mortifie
sans prendre aucune forme métallique, le après
que l'humidité en-l'aportée, quelque fois par
deux chaînes, le dit vif argent se sublime
d'une couleur cristalline, la est la cause pourquoy
nous commençons l'attrempeuse d'acier en la
sublimation du vif argent, jusqu'à que cette
humidité se soit l'aportée, de laquelle humidité
nous n'avons nul besoin. car elle est corruption
de notre pierre à qui le s'en faire, le pour
ce. Extraits le vif argent de ses cavernes vitrioliques
le par Julez porte, la pierre à sa première
nature, qui est le souverain moyen qui
purge de la mauve. la tache originale.

Treizieme chapitre

Des extremes de nostre vif argent

Les extremes de nostre vif argent est en premier, l'auoir, l'auoir du lion vert, ou menstrual ajouté au corps, l'autre costé est le souffree qui est dit nostre pierre, et le moyen des dits extremes est nostre vif argent, dont les metaux sont moyens entre le menstrual et nostre ciel argent vif, l'puisque nous auons dit les extremes de nostre argent vif, nous dirons les extremes de nostre pierre, le disons que le principal extreme est nostre ciel vif argent extrait du menstrual deffus ces metaux, l'en l'autre costé est l'lixir accompli, le nostre pierre est moyen des dits extremes. l'neutrid pare que nous prenons les metaux l'lia des moyens qui sont extremes de nature car de tant que les moyens sont plus nobles les extremes sont plus dignes en pouoir, l' des

Dito moyens, en l'œuvre de nature, nous faisons
notre premier extrême, car d'un moyen nous
extrayons tout notre art le plus parfait, car
nous croyons que la nature d'un moyen, comme
le vif argent se mortifie & se vivifie, & après sa
mortification il est nuisible aux corps des métaux
le non avant, & domant toute chaleur de quoy
on a mesme, le peu ce on peut voir que le menstrual
est cause de la mort du vif argent. Car il maitte
soy même son pere & sa mere, puis se vivifie
en une tres grande clarté, le peu ce nous disons
à tous les francs & amis de nature, qu'ils prennent
la vile chose, & auoient le menstrual & luy faire
un bras & ses parents, & encore. Disons que tout
croissant & multipliant se doit recevoir au ventre
de celui qui le croit & le multiplie, car nous
voyons généralement nature ouvrir les sens l'imp
fecer le terrestre, en la quelle terre par le chaud du
soleil nature suscite diverses formes tant des

animaux que des vegetaux le mineral, le pur
ce que genre mineral est tout seul apart, leur
par la figure de similitude, nous voulons diviso
le declarer comme nostre pierre metalique qui se
fotte hors de son extremer peut venir au demie
extreme, le premier nous diront des corps parfaits
qui sont des avortons, par ce qu'ils n'ont pas
le certain de leur perfection, le nous de g'ante
que d'un peu d'humidite fixe. car ils ont été nés
en leur mineral mal ordonné. car si le lien de
la generation est sec & aride le bonux, le viv'argent
le souffre pur, de cela sera engendré le plomb,
ou quelque autre metal imparfait, si le viv'argent
le souffre sont purs & vifs, si le lien est
complexionné de chaleur le moiteur attampere
le qui caïe & domine de cela sera engendré argent,
si le soleil & domine de chaleur attampere de
cela sera engendré or, pourvu que le souffre
soit rouge pur & net, le viv'argent pur, le pour

37

ce qui veut auoir la conuoissance de la parfaite
transmutation des metaux, il faut qu'il conuoisse
la nature minerale, tant materiellement que
essentiellement, les quels ne sont pas en lignage
excepté 3. seulement, sçavoir, naturel, immature
le contre nature, les naturels sont dits sains,
les Immatures sont dits sains le malades, le
par ce qu'ils sienne parties d'égritude le partie
de santé il est dit neutre, le le contre nature est
dit entièrement malade, le qui veut commencer nôtre
pierre il convient de faire conjonction de 3. feux
sçavoir, naturel, immature le contre nature, les
quels deux derniers feux, sçavoir immature le
contre nature. se convertissent en propre feu naturel
c'est à dire en santé, le feu immature par lui le
par accident, le le feu contre nature par accident
ainsi pour commencer nôtre magistère l'on doit
corrompre le feu de nature par le feu contre nature
Par le moyen du feu immature. car passément

ne se peut faire d'un extrême à l'autre sans passer
par son moyen, et quand la matière est formée en
corruption, elle est ditte malade, Cette maladie
contient en elle toute confusion, ainsi comme le
malade qui est mis bien par force de laxatifs,
lors le bon ouvrier doit ressembler au bon medecin
lequel quand il a mis son patient au bien par laxatifs
pour liquifier la matière dure le compaite, lors il
luy fait assez de confortatifs, le puis de restauratifs
pour ranimer la chose perdue, ainsi fait le bon
artiste qui joint la nature, ainsi elle se trouve
gouvernée & administrée par son moyen, car au
dernier degré de corruption commence à naître
notre pierre & est en son premier extrême, si en
comme le malade, a qui la maladie prend change
de guerir, en luy administrant une partie de sa
nature, elle prend confort, le vs. & jectuy confortatif
autant qu'elle vient au moyen degré, le quand elle
est a jectuy moyen, elle est ditte neutre, comme sem.

Le malade, lequel vient une partie de maladie la
 l'autre de santé, et en elle prend restauration jusqu'à
 ce qu'elle ait en elle les deux parties de santé, le la 3.^e
 partie de maladie, et en luy administrant le
 surplus de sa nature, ille vient ainsi comme saine
 et comme le malade nouvellement sorty de sa maladie
 a qui le bon medecin fait prendre l'air peu a peu
 jusqu'à ce qu'il soit endurcy, le par continuation
 de moyen en moyen se jettent nostre pierre hors de
 ses extrêmes qui est la medecine des corps parfaits
 le malades, la quelle santé est trouvée aux corps
 parfaits. car ils portent en eux l'accomplissement
 le perfection d'eux, nous ennuie nostre magistère
 le quel nous l'avons déclaré en ce petit abrégé
 en peu de parolles, si tu nous as lutté du lute
 de faire le faisan faucon que tout depuré se peut
 reformer en la nature de celuy a qui il est ajouté
 et ceux s'entend tout en la partie premiere qui
 est la conjunction le corruption, comme le la 2.^e qui est

la fermentation en changeant d'huile, en fine la vraie
medecine qui est nommée, onguent lequel nous to-
uoverons la composition en notre pratique, car
sache que notre dite pierre est devenu incomparable
car elle guie les metaux de toute maladie acide et
le renforce nature, en mondifiant le sang et
humidie les arseurs et plus forte restaurant jeunesse
le vapor d'huile doit mise dans l'insiment d'une
vigne, elle porteroit des raisons de le mois de
may, elle fait quantité d'autres merveilles. car elle
rustifie les pierres precieuses, le du cristall fait
le car bouche, le si fait le verre malleable sous le
marteau, le sache que notre pierre, n'est autre
chose que chaleur naturelle, infixée dans son
humidité radicale de laquelle peu sont aujourd'hui
qui croient qu'il y ait chose veillon par le laquelle
nous devancier d'honneur le d'auoir ont possédé,
comme Aristote, Galien, Hippocrate, le Platon, les
quels nous l'ont laissée sous de grandes couvertures.

29

Le pour ce sy tu veux en tend garnie toy de ventement
de Philosophie sans revelation. car qui conque
revele le secret, il commet un crime contre la Divine
majeste, & sera reprouvé perpetuellement, comme
cause de la perdition d'un monde, Le pour ce te d'offendre
sous peine d'anathematisation la malédiction Divine
que te sera inevitable reveler, si non ce (celuy)
que tu conviendras être, vray & loyal envers Dieu
le vray disciple de phis en luy revelant par paraboles
ce qu'il faut sans en prendre profit, en montrant tant
l'ulcure qu'humidité, & terminée par reiteration
de liquesfaction, soit reduite en souffre. Or en arguant
cet, le te suffiso d'en dire plus. car si l'on est de la secte
des Sers, il te pourra bien attendre. car par voie
voix aucun homme mortel ne doit être revelé, par
ce que c'est à Dieu a donner le non par aux hommes

Fin de la brégé & Zéoriqué

Deuxième Partie

De la Pratique

Chapitre Premier

L'Alchimie est une partie de la Philosophie naturelle
dans laquelle est constitué un art non pareil, qui
enseigne à transmuter tous les corps des métaux
juyasfaits en or & en argent par un corps medicinal
universel auquel toutes les particularités de médecine
sont unies, le dit fait par un régime manuellement
révélé aux sages des légendes moyennant les latitudes
de qualité en comprenant les deux chaleurs, dont
la première est chaleur bestiale qui prohibe mou-
vement à nature humaine; la deuxième est chaleur
tolérable de vivification, le pouvoir est notre &
maîtrise comprise en ces mouvements principaux &
lesquels ont plusieurs autres moyens dont les accidents

Le Soulcure se demontre en passant de milieu le
 milieu, En changeant qualité selon la malitude de
 des Digestions par ou il faut que le composé ~~que~~
 de notre pierre passe, le quel en composé de trois
 naturees, à d'unc. quand a son genre, le quel un composé
 contient en luy nature minérale la simple & la
 composée: Or comprise notre matière sous les
 deux mouvements sus dits, qui en commun langage
 sont dits solution & congelation, & se divise la
 solution en deux parties la premiere n'est que
 de séparation des Elements, & par icelle nous faisons
 d'union pluralité, & par la seconde parties nous
 faisons de pluralité unité, la congelation en
 en deux parties divisée, par la premiere nous
 séparons en purgeons les Elements du dit composé
 & par la 2.^e partie nous rassemblons & fixons
 jectes Elements, le presentement nous le dirons comme
 sans y mettre aucune illusion, & afin que sa soit

avertir, nous l'avons déjà dit au traitté de la
Theorie que notre magistère n'est que corruption
de la forme presente, le generation de la forme
apuis

Second Chapitze De la Préparation

Au nom de nostre seigneur tu prendras de l'Immatériel
corps une partie, c'est à dire d'argent fin, la
deux partie du corps naturel d'avois or fin,
qui soient bien purgez l'or par le Cimide
le l'argent par le cendre, le garderas jous apres
le les mettras en petites lanières minces comme
du papier, & a lors ils seront bien preparez.

Troisieme chapitze De faire Le menstrual

Tu prendras six onces de Vitriol, le trois onces

De sel de Pierre que tu broieras menuement, -
 puis mettras en un vaineau de verre, l'auras un
 vaineau propre de la profondeur d'un demy pied
 & de quatre doigts de large, qui aye un bord
 tout autour de la gale, affin qu'il se peigne
 arretes sus la gale du fourneau, sus lequel
 tu veus que l'ouvrage se fane, au quel fourneau
 feu continué doit être depuis les commencemens
 du magistere jusqu'à la fin sans manquer
 car frigidations & calefactions sont la mort
 de notre pierre, au quel fourneau on le feu
 soit continué en tel degré qu'il n'excede point
 le mouvement de la nature, car tu vois que
 grande & flame, destruit & deguste la petite
 flame, & pour ce continué ton ouvrage d'une
 manière sans se hater par fort feu, n'y sans
 le laisser refroidir, car ton ouvrage le le fruit

Objet qui seroit perdu, et tu ne ferois rien, le pou-
ce ne tenuye de la langue demeure, car les
oreilles te montreroient et conduiroient ton entendement.
de l'un a l'autre jusqu'à la fin du magistère.

Quatrième Chapitre

De la mixtion des Metaux

Eu prendras une once d'argent fin préparé comme
dessus est dit & sept onces de poudre apellée menstrual
préparé en poudre comme dessus est dit & mette les
laminae d'argent avec, en les broyant sur une table
de verre épaisse avec une mollette de verre tant l'un
sur l'autre continuellement qu'il n'apparoisse ny l'un ny
l'autre, apres bouter tout dans ton vaisseau fait
comme dessus est dit, le quel ainsu couvrir le
justement fermant par dessous la queue du dit
vaisseau, et le poser sur ton fourneau, le quel soit
roux, de la largeur d'un pied par dedans le pain des

deux pied le plus, afin qu'il tienne plus long-temps
 le chateau, le que le dieu fou ait un bage de milieu
 sur lequel bage tu feras le feu, le que, parmy le dieu
 bage. le tout autour des cottez du dieu fourneau
 soit plusieurs trous ronds, comme a mettre le doigt
 par les quels trous les cendres tomberont au
 fond du fourneau, leff tu fais feu de charbon
 il vaudra mieux que de bois le mieux de braise,
 le pour le premier bage du bas jusqu'a celui
 de milieu il faut deux pied de haut, le doit
 avoir le dieu bage, l'avois l'aisie percée. deux
 pied d'espaisseur, et de puis le dieu bage ouatre
 jusqu'au coupeau du four un grand pied, car
 quand ton vaisseau sera arrive dedans la gueule
 du fourneau du dieu fourneau, il entrera dedans
 deux pied, le ainsy, et ne demurera que deux
 pied de clair sous le cul du dieu vaisseau jusqu'a
 la terre, le faut que le feu batte tout autour de

ton vaisseau par de dans le dits fourneau, Et tenant
ton vaisseau couvert de son couvercle, si non quand
tu pourras voir tamaris, lors aume ton feu de
menu charbon en le chauffant jusqu'à tant que
tu voyes tamaris muer de couleur en verdure
tirant au jaune et te garde bien d'enforer ton
feu; mais lors continué en jette chaleur sans
jamais lainer le feu & l'aindre, en en cette continuation
Et accomplis la premiere partie de la solution
qui est le coble de nature, Et tellement te faut
continuer la ditte chaleur que la matiere vienne
en couleur noire, la quelle noirceur te demontre
que la matiere est bien pourrie, le que le feu
de nature est bité par son contraire & forifié
Et bien prendra par toute tamaris & qui se
prend a batailler contre l'humour menstrual
qui te tenoit hebeté, le par longue continuation
cette noirceur peruvra jusqu'à ce que les clumens

viendront a vinté, le lors est la matiere au plus
loin de son attempement en la fin d'iceluy degre
quelle puisse estre qui est de corruption, le par
autres solution. la noirceur peussée commence
la blancheur a paroistre par dessus le par
longue continuation de feu bien atemperé la
ditte matiere vient a parfaite blancheur, qui
est par aucun nommée le commencement de la vie
de nôtres pierres et la nativité d'icelle, le par autres
le commencement de congelation non vulgaire
mais Philosophale. la matiere premiere blanche
par sa vertu donne force au surplus de blanche
le lors nature de fire de separer le subtil de
l'epais, par ce que au point de la blancheur
est infusé l'ame en son corps, savoir, vertu
minérale qui est plus subtil que le feu
car ce n'est mie que quintessence levie, qui de fire
naître se depouille de ses grosser feux terrestres

qui tuy estoient venues auant le d'annestral l'ice
la corruption, l'ice en ce est notre sublimation l'ice
non par le vil argent vulgairement entendu.

Cinquième Chap.^{re}

Vous auant de vous parler de l'œuvre du blanc
Elixir, maintenant nous dirons du rouge
Je prendrai le composé blanc ainsi blanchy
comme d'effus est dit, le pendrai ton or, le
minera soûvent et mennera le le pendrai sur
la dite maniere blanche le couvrira ton V.^{au}
le le lairra en feu continuél tourneront la poudre
rouge qui sont dites Elixirs, a l'ors auras double
maniere, le s'y tu y faisoir administration de
souffre rouge et que le feu soit continuél tout
tourneroit en poudre blanche, puis jaune qui
seroient Elixirs d'argent du quel le poids chet

Jus mil de cuivre, ou d'aucun des autres
 métaux corrompus, il les tournera en fin or, ou
 argent selon que la matière est au blanc ou au
 rouge, par ce que le métal que tu dois transmu-
 tire a luy toute la spiritualité de la dite médecine
 qui le guérit et le pénétre jusqu'au fond de
 son intérieur, le quel souffrira le profit, —
 En séparant tout le flegme de la graine terrestre,
 tellement qu'il en est dépouillé de sa première forme
 la figure le reçoit nouvelle forme, savoir d'or
 ou d'argent selon que le compert est de blanc ou
 de rouge, le quel métal transformé, soit
 plomb, fer, cuivre, ou lain, résiste mieux contre
 le cinere que ne fait l'or naturel et l'argent
 meilleur que de miner, le pource de sou-
 nour a tout qu'ils regardent d'or d'or
 d'alchimie sans autre nature. car il n'est

point devray or que celuy qui nature fait
ou celuy de nostre maîtrise, le quel en meilleur
par les vertus qu'il a acquises en nostre dite
maîtrise. Le n'est pas tel que les fofistes tous
plein d'impuretés que plusieurs reaux fofistes
composent par poudres étrangères, le ne croyon
point qu'il soit d'autre alchimie vraie, le
quand ils voient leur or en couleur par application
de poudres étrangères disant qu'il en font
multiplié, le il est bien diminué de toutes ses
vertus, le pour ce les le argent de tel
ouvrier ne soutient point le feu; mais disparoît
le retour de la terre par ce qu'ils ne l'ont seu
intégrer le cours de nature, le jaroit ce qu'ils
ayent l'art d'extraire les mercuries, toutes fois
ils ne sont pas parvenus aux separations de
demander les pures parties avec les impures

15

Lequand ils font le feu ils se gardent l'utoate
leur substance, par tous les souffres étrangers
qui les lutoient, le pour ce faisons nous savoir
aux medecins qui y sent de medecines condimentales
qu'ils se gardent comme ils y feront de lor d'alchimie
par ce que lor sophiste en jufute le plain de
corrosion, par cequ'ils ne l'ont de poudres
du feu contre nature, le pour ce ayez connoissance
de lor naturel ou celui de notre maitrise par
examination en propre ciment, par ce que l'autre
feroit resoudre les esprits de coque de celui
qui en y feroit le lumouroit. si je j'ay fait
cette pratique en recette a brige sans y mettre
aucune clause si non des materiaux j'avoit
qu'en ce presen l'rie te les avons nommez toutes
fois y est difference de matiere, car plusieurs
matieres sont qui sont nommees par un nom pour

la similitude qu'elles ont l'une en l'autre, & pour ce
si ne les veut savoir, lue les livres de
Raymond Lulle, savoir Théorique, Pratique
& Médicale qui est nommé vademecum de
n.º Philosophorum. car en jeux l'art q
est complet, je dis que je l'ay mis au bref
à sans nulle adjonction de sublimations n'y
distillations, n'y calcinations restigues, comme
il est aux livres de cette science. Toutefois
l'œuvre pour ce ne se pourra pratiquer, si par
Théorique première ne les ait entendus, & sache
qu'en ce que j'ay dit dessus est contenu tout
ce qu'il en dira. Et ne meins autre langage
par dessus si non pour la patience les cacher
à pour l'accomplissement du sermon de l'art
car elle ne peut être plus levée, car si elle
n'étoit mise sous la couverture le ombre de
philos, autant en aurait le fol comme le sage ; —

46
à Toz te dis que tu laisse toutes sublimations —
calcinations, solutiones, qui sont le que tu trouveras
aux livres de cet art, car il n'y a point d'utilité
mais grande peine, grands depenses & dangers
pour les fumées & le perire de matériaux & le tra-
vailé à ne rien trouver, le lince pourrais auant
vses tous les temps de t'avoir auant d'y trouver
aucun profit; mais outaid à celle que je t'ay dite
laquelle n'est pas de haut monter, mais est
d'une vile chose faire une moult noble, En
par separation physique le parer le pur de
l'Impur, le non par force de feu, comme auant
qui subliment l'or pin, le vif argent, le sel
armorial, le les dissolvent & metent avec les
chaux des métaux imparfaits, calcinant & l'ont
distillant, solvant, le congelent puis fondant En
rien ne trouvant excepté les métaux susdits plus
impurs que devant, ainsi d'ennement moquez En

Desesperez de la science, et de luy qu'elle est impossible
et il le nous appelle impossible, & abandonne
la science comme desesperez et de peu de savoir, En
poursuiveste des de ne tenir si tu l'as une fois
ou plusieurs, En prenant garde a quoy il a tenu
le jamais ne le saura si tu n'est vray theoricien
le nous croira si tu ne veux le refol le denier
du vray chemin lequel nous t'avons ouvert
si a ta desastreuse science.

Sixième Chapitre De la Projection

Le quand auant accomplis tes medecines blanches
ou rouges Tu prendras un poind d'Jallu le
jettera sur une de vis argem chauffe avec
crausle le puis le laisse refroidir car tu trouveras
l'apoudre. 2.^e Tu prendras un poind d'Jallu poudre

h
Et la jettera sur 100. autres de visif argent Et tout se
convertira en vraie médecine; mais elle ne sera
pas de si grande vertu comme soit la première
par laquelle a déjà accompli) une partie de son
Effect. 3°. Tu prendras un poies d'huile de la feras
projection sur cent autres parties de visif argent
comme devant et tout sera accompli en métal
parfait blanc ou rouge selon que ta médecine
aura été apaisée rouge ou blanche, Et si la
matière sur la quelle tu as fait la projection
se trouve frangible c'est signe qu'elle a la vertu
de convertir autre visif argent en métal, Et
quand elle se montrera non frangible c'est signe
que savoir est finie Et que ce n'est que métal
accompli).

Septième Chapitre des Essais de fusion

Lors que les projections seront accomplies & que tu vaudras braver si ton métal est pas fait ou non, tu prendras un peu d'eau, le metras au feu & le laissera recuire jusqu'à tant qu'il soit rouge, & lors commencera à souffler de tes soufflets en regardant sur la manière, car si elle fond toute la seule sans faire de petites taches claires & sans fumer c'est bon signe qui marque que le métal est alteré de grande alteration, & si elle fait le contraire c'est une marque certaine que la matière n'est pas bien fixée, le quand tout sera fondu regarde si elle bout claire sans faire de crasse par dessus la sans fumer, c'est signe de perfection quand au degré de fusion, & si elle fait au contraire

c'est signe de mauvaise fixation & purgation
 & que ta médecine n'a pas eu vent de digérer la
 nature matricielle du métal imparfait ou quelle
 avoit déjà perdue sa force par les premières
 projections devant faites, ou que tu avois mis
 trop peu de médecine sur ton métal, & pour
 corriger cette faute, il faut la secourir par
 de nouvelle médecine, ainsi que je suppose
 que tu la sauras faire si nous entendons la
 Théorique.

Huitième Chapitre De l'examen des Cendres

Après que tu auras vu que ta matière souffrira
 l'examen de façon que tu voudras de part & d'autre
 Ton métal, & y aucune incommodité & l'on

Demure, ou s'y surpas d'opartio quelque metal
qui seroit mesté avec de l'or ou de l'argent mesme
aincy: Je prendray une bonne quantité de
cendre de vigne, ou de or ou de bestes brutes la
pulveriserai le creblerai tant que j'auray
la fine poudre: autrement prendray la cendre
commune et le creblerai; mais les cendres de
or valent mieux ou de vigne que les autres
le quand elles seront bien fanees tu les aras
d'une source tant que les cendres soient aduement
humides et les mettras en quelque vaisseau de
Terre qui soit fait en maniere de creuset ou d'une
cuelle copaine et mettras les cendres dedans
tant qu'il en poura en ton vaisseau jusqu'à qu'il
soit comble et le pileras avec un pilon tant
qu'il sera bien fane le dres comme pierre puis
feras au milieu un creux qui ne soit guere profond

19

le la laissera secher au soleil, ou a l'air chaudi-
le quand elle sera bien seche tu la mettras au fourneau
à force petit feu tant qu'elle soit bien recuite &
qu'elle rougisse, alors augmente ton feu de bouter
de dans du plomb qui ne tiens point d'air
le le chauffe d'y fort qu'il tourne clair sans
faire crotte & te garde d'y mettre rien pour
affiner s'y ton plomb ne tourne clair car autrement
tu gaterois ton examen, le ne pourrois savoir de
certain la quantité d'or ou d'argent le y
auroit domage & tout par l'air lors qu'il
est avec le plomb melle, le sache que chaque
once de plomb emporte un gros de suie ou
d'autre metal comme fer ou cuivre, le quand
ton plomb courra net sur la cendre mets
de dans ce que tu voudras affiner le lors le
plomb le boira le noirira par dessus, a donc

En force tousse et soufflant doucement tant
que tout tourne, lors tu verras les mailles
courir par dessus ta cendre, a lors continue ton
feu doucement tant que tu voyes qu'il n'apparoisse
plus rien par dessus hors clarté blanche. En
qu'il ne bouille plus, le qu'il soit clair comme
Le soleil, le fil laine se tourne le qu'il noircisse
est signe de pain de plomb ^{à mettre} lors du plomb de
rechef dessus ou bien peu tant qu'il tourne
le continue ton dit feu tant que le signe
sur de se paroisse lors jette de l'eau dessus
le laisse refroidir, le prend l'argent ou or que
tu trouveras sur la cendre, le le fond sur un
de terre le souffle dessus le puis jette en
lingot chaud que tu auras frotté de graisse
ou de cire auparavant.

Neufième Chapitre⁵⁰

de l'Examen du Ciment

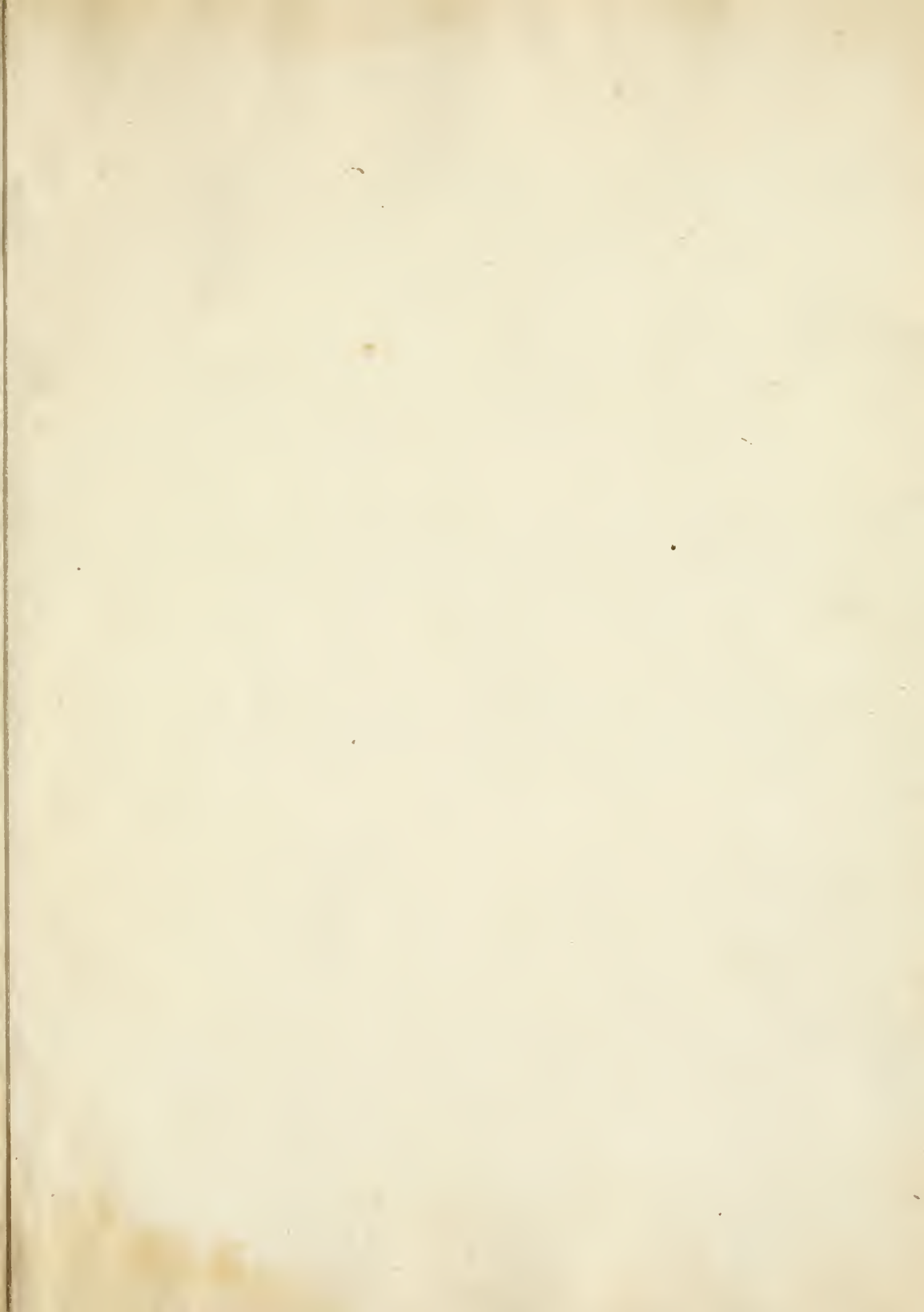
Maintenant nous parlerons de l'Examen du Ciment & disons que c'est le plus noble de tous les autres, car il n'est nul metal qu'il ne legats s'il n'est l'or, le pour ce quand tu voudrais de parties deux metals d'once l'or, tu les departiras par le Ciment et se fait ainsi. J'ay prendra des bailles anciennes qui sont trouvezs la riviere ou au bord de la mer; mais celles de la mer valent mieux et les mettras au poudre bien delicé avec les quilles poudre tu mettras autant de sel commun ou un peu moins, & les arrofe de verjus de pommes tant qu'elles devindront humides en maniere de dure paste, le puis aye l'or que tu voudras Cimentes l'ancien pierre ou l'ancien Croiters.

Prends un grand creusseau au quel tu mettras un
lit de ces poudres dessus le fond, le par dessus
mettras un lit de tes laines ou pices le par
dessus tes dites laines met un autre lit de
tes poudres, et continuë lit sur lit tant que
ton + soit plein ou que ton or s'étendra
le troucé soit la queue de ton dit creusseau avec
un couvercle de terre et avec argile couffite
avec sel, et met ton + a la fournaise ou il
y aie feu continuë de flammes, le quel ne soit
pas si fort que la matiere fonde le laisse
24. heures au dit feu bien continuë le lors
le laisse refroidir lerompt ton + le tu trouveras
ton or separé de toute ordure le de toute
autre metal. car nul metal n'est qu'il ne
soit combustible si ce n'est l'or; mais il est
d'autre maniere de separer l'or de l'argent, comme

51
l'eau forte, le souffre, & l'arsimoine auxquels
ne parleront point apresent par ce qu'il seroit
long. Le quel suffit de ce que j'ay dit en co-
present a bregé pour la necessite de l'artiste
au quel Dieu en doit tellement veiller qu'il en
vienne grace a Dieu, le quel a y compilé le
faire l'aire, le fut parfait le 29. X^{es}. 1449.

~~acheté de copie a Paris le 5. Jun 1736.~~







2/3





